

## Commentaire d'écoute Concerto pour flûte à bec RV 443 Vivaldi

Tout d'abord, ce concerto est binaire et dans une tonalité majeure. Son chiffre indicateur est 3 sur 4 (il y a trois temps par mesure et chaque temps est binaire). Il s'agit d'un concerto, donc un dialogue entre un (ou des) solistes (ici, la flûte à bec) avec un orchestre (ici, c'est un ensemble composé uniquement de cordes dont violons, altos, violoncelle, contrebasse ainsi que d'un claveçin et d'une mandoline).

Dans l'ensemble, ce morceau a un tempo assez rapide (vivace) alternant des passages *piano* (1') avec d'autres *fortissimo* (1'25). On entend également quelques ralentis (2'40) ainsi que des *crescendo* (2' / 3') et *decrescendo* (53" / 1'29 à 1'32) contribuant à créer cette ambiance si caractéristique du style Baroque (période musicale dans laquelle s'inscrit Vivaldi) : un rythme enjoué, joyeux, dynamique et extrêmement dansant (grâce à la construction de la mesure en trois temps). Ce morceau s'encre bien dans le style Baroque de part ses nombreux changements de rythmes, de volume, de textures et de formes ainsi que par l'agitation et l'exubérance transmises par les contrastes entre les parties solo et celles *tutti*.

Parlons maintenant de la forme du concerto. On assiste donc dans cet extrait au premier des trois mouvements dont est composé un concerto *da camera* (*Allegro, Andante, Allegro*). La forme du concerto alterne donc 5 passages *tutti* (0'00-0'22 / 0'48-0'58 / 1'24-1'34 / 2'-2'12 / 2'59-3'15) avec 4 solos de flûte (0'22-0'48 / 0'58-1'24 / 1'34-2' / 2'12-2'59). L'objectif des solos est de montrer la virtuosité du soliste tandis que les passages *tutti* nous plongent dans un mouvement très dynamique où l'orchestre joue en monorhythmie, accompagné d'une basse continue, ce qui entraîne un grand nombre de marches harmoniques (0'37-0'43 / 2'59-3'07). Cette alternance entre les parties solos et celle où l'ensemble joue procure un contraste de textures.

Je pense que l'on peut rapprocher cet extrait de l'oeuvre picturale « Fragonard amoureux » de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806). En effet, les premiers éléments que l'on voit sur ce tableau sont les deux personnes (un homme et une femme) se tenant amoureusement, presque violemment dans les bras l'un de l'autre. L'exubérance des formes dans les mouvements de leurs vêtements nous rappelle le rythme dynamique et très enjoué du concerto. De plus, le concerto est un dialogue entre un soliste et un orchestre, d'où le parallèle avec la discussion endiablée que tiennent les deux jeunes amoureux (la femme semble repousser du bout des bras le jeune homme tandis que ce dernier la retient fermement : c'est une confrontation).

Pour finir, on voit bien que cette scène est l'action principale, dramatique témoignant des sentiments et de la passion des deux personnages. Je pense que cette passion se retrouve également dans le premier mouvement du concerto de Vivaldi par l'enchaînement et la rapidité des rythmes et phrases mélodiques, l'alternance soliste/*tutti* ainsi que la tonalité majeure qui rappelle la joie, la jeunesse, la fougue. Pour terminer, ajoutons que les jeux de lumière (clair-obscur) font échos aux changements de textures entre les moments solo ou *tutti* du concerto.